

Manon Lepomme reçoit pour une folle consultation



Interview La comédienne à l'accent du Plat pays débarque avec *Non, je n'irai pas chez le psy!* Un one-woman-show à découvrir dès demain sur la scène du théâtre Le Tribunal

On vous voit venir. C'est vrai qu'affirmer que Manon Lepomme a la patate, c'est tentant. Que cette Belge a la frite également. Surtout qu'avec son énergie débordante façon atterrissage de météorites, y'a de quoi raconter! D'ailleurs, c'est bien ce qu'elle compte faire dès demain sur la scène du théâtre Le Tribunal. Avec son one-woman-show *Non je n'irai pas chez le psy!* la comédienne aborde des pans de sa vie, des miettes de quotidien, des morceaux de vécu. Attention, la tornade à l'accent du Plat pays s'apprête à déferler sur les zygomatiques!

Non, vous n'irez pas chez le psy: du coup la scène c'est mieux qu'une thérapie?

Ca c'est sûr! La scène c'est beaucoup plus marrant, plus détonant, plus surprenant que d'être dans un fauteuil. En plus, on est devant un public enflammé qui rit. Mais pour le public aussi c'est mieux qu'une thérapie!

Vous en avez déjà suivie une?

Je suis déjà allée deux, trois fois chez le psy. Ca m'a fait du bien. Mais lorsque j'ai compris que je savais le faire toute seule, j'ai arrêté. Enfin, toute seule, toute seule... avec du monde autour! [rires]

Vous partagez la scène avec un merveilleux au chocolat: d'où vient cette aversion pour cette pâtisserie?

J'adore manger. Je mange tout le temps. On a mis ce merveilleux sur scène mais je ne dois surtout pas le manger: c'est mon défi.

Maintenant que je suis comédienne, je dois faire attention à ma ligne! C'est un combat entre Manon Lepomme et le merveilleux au chocolat. Qui gagne? Il faut venir pour le savoir...

Vous vous racontez...

C'est très personnel. Ce sont pleins d'histoires: le fait que je sois tombée amoureuse dans le bus, la maladie d'Alzheimer de mes grands-parents ou encore de mon métier de prof d'anglais... Je me raconte vraiment. Même si ses histoires sont très personnelles tout le monde s'y retrouve.

Sur scène, c'est vous avec le curseur poussé au maximum?

C'est Manon Lepomme exposant 1000, oui! C'est drôle parce qu'après le spectacle, le public me dit souvent que je suis comme ça dans la vie! C'est très chouette ça. Ca veut dire qu'ils sentent que c'est très sincère. D'ailleurs, pendant le spectacle, je réagis beaucoup avec ce qu'il se passe dans le public, j'aime beaucoup ce lien.

L'autodérision,

c'est un réflexe chez vous?

L'autodérision et mon accent c'est un peu ma marque de fabrique. Je n'ai pas peur du ridicule. J'estime que l'on ne peut pas rire des autres si l'on ne rit pas de soi. Au final, je ne ris jamais des autres, mais toujours de moi. Ce qui est intéressant c'est que ce personnage est très ambigu, avec deux faces: elle peut être très romantique et la seconde d'après très en colère.



Manon Lepomme débarque sur la scène du théâtre Le Tribunal dès demain soir.

Votre premier public c'était vos élèves en fait?

J'aimais beaucoup être prof. Je ne pouvais pas continuer à assurer ce rôle mais c'est un boulot que j'adorais. La différence entre la scène et la classe c'est que le public n'a pas choisi d'être là dans le deuxième cas! Mais c'est un bon exercice pour arriver à capter l'attention!

Vous n'hésitez donc pas à parler de sujets « lourds » comme la maladie d'Alzheimer...

C'est un des sujets qui me tenait le plus à cœur. J'ai vécu la maladie avec les deux parents de mon père, comme beaucoup de gens y sont également confrontés j'ai voulu aborder ce sujet. Il est temps de voir les choses autrement, avec de la légèreté. Je ne me moque pas. La situation est telle qu'elle est. Dans le spectacle c'est un moment où on rit. Et on pleure aussi. On est dans la tendresse.

Vous vous fixez une limite en matière d'humour?

Non pas vraiment. Même si j'ai une formation de politologue, je ne parle pas de politique, jamais. Pour le moment, je n'ai pas envie de le faire. J'avais plutôt cette envie de légèreté.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr**

Savoir +

Non, je n'irai pas chez le psy! de Manon Lepomme et Marc Andréini, mis en scène par Matthieu Debatty, demain, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au théâtre Le Tribunal, 5 place Amiral-Barnaud à Antibes. Tarifs: 11, 13 et 15 euros. Rés. 06.43.44.38.21.